



Jeux Olympiques Tokyo 2020

See-Forest Waterway, Tokyo - JPN - du 23 au 30 juillet 2021.

Repoussés d'un an à cause de la crise sanitaire, les JO ont enfin livré leur verdict. Record d'universalité avec 80 nations représentées (69 en 2016) pour ces premiers JO avec la parité homme-femme en nombre d'épreuves et presque en nombre d'athlètes (261 femmes/263 hommes). Les Pays-Bas sont la nation à avoir qualifié le plus d'équipages avec 11 embarcations présentes à Tokyo. Suivent la Grande-Bretagne et le Canada (10). La France avait qualifié 5 coques pour 12 athlètes (8 femmes et 4 hommes).

Les courses se sont déroulées sur le bassin situé dans la baie de Tokyo, donc sur une eau salée bordée d'éoliennes. Le vent, d'abord défavorable les deux premiers jours, a ensuite obligé l'organisation à modifier le programme. Les finales se sont déroulées avec vent favorable, parfois très fort, pas toujours dans l'axe de la course, qui aura permis l'amélioration de 6 World Best Times (WBT) et 13 records olympiques (seul celui de M2-, également WBT, n'a pas été battu), mais également poussé de nombreux équipages à la faute.

Au classement des médailles, la Nouvelle-Zélande reste au sommet de l'aviron mondial. Avec 3 titres olympiques (W2-, W1x, M8+), 1 de plus qu'en 2016, et 5 médailles au total (argent W2x et W8+), elle devance l'Australie (2 or, 2 br). Ces deux nations, pourtant privées de compétitions internationales depuis le championnat du monde de Linz en 2019 (hormis les équipages venus gagner leur sélection olympique à Lucerne en mai) ont su maîtriser leur préparation, sans repère face à la concurrence. Derrière, si les Pays-Bas totalisent également 5 médailles, mais 1 seul titre (M4x), aucune autre nation n'a remporté plus d'une médaille d'or. Parmi les 11 à avoir remporté au moins 1 titre, la France (or M2x), grâce à la seconde place du LW2x, prend la 5^e place de ces JO (meilleur classement après Sydney 2000, 4^e avec 2 médailles d'or et 1 de bronze et identique à 2004, 5^e avec 1 or et 1 argent).

Résultats des Finales A (mercredi 28 juillet - ordre chronologique)

W2x	ROU	6:41,03	OB	98,00%
06:33,0	NZL	6:44,82	03,79	97,08%
	NED	6:45,73	04,70	96,86%
	LTU	6:47,44	06,41	96,46%
	USA	6:52,98	11,95	95,16%
	CAN	6:53,19	12,16	95,11%

Juniores il y a 5 ans, A. Bodnar et S. Radis n'ont pas tremblé face à l'enjeu. Les vice-championnes du monde 2019, ont poursuivi sur la lancée de leurs titres européens 2020 et 2021. Cette saison supplémentaire coûte peut-être le titre à la Nouvelle-Zélande. Championne du Monde 2017 et 2019 (2^e en 2018), O. Loe a été remplacée par H. Osborne au côté de B. Donoghue. Les Néerlandaises R. De Jong et L. Scheenaard étaient déjà en bronze aux mondiaux de 2019. E. Ravéra et H. Lefèvre, 4^e de leur demi-finale à 1 s 54 de la qualification, terminent à la 8^e place.

M2x	FRA	6:00,33	OB	98,80%
05:56,0	NED	6:00,53	00,20	98,74%
	CHN	6:03,63	03,30	97,90%
	GBR	6:06,48	06,15	97,14%
	SUI	6:09,05	08,72	96,46%
	POL	6:09,17	08,84	96,43%

M. Androdias et H. Boucheron ont démarré ces JO en patrons. Dès les séries, ils signent le record olympique et s'imposent face aux Chinois champions du monde en titre et vainqueurs de Lucerne. Même autorité en demi-finale. Les Néerlandais M. Twellar et S. Broenink abordaient la finale avec le meilleur chrono mais, comme lors du Championnat d'Europe de Varèse, ils n'ont pas pu suffisamment distancer les tricolores pour être en mesure de les contrer sur l'enlevage. Vice-champions du monde 2019, les Irlandais P. Doyle et R. Byrne sont passés à côté de leurs JO (10^e).

W4-	AUS	6:15,37	OB	98,84%
06:11,0	NED	6:15,71	00,34	98,75%
	IRL	6:20,46	05,09	97,51%
	GBR	6:21,52	06,15	97,24%
	CHN	6:25,13	09,76	96,33%
	POL	6:29,95	14,58	95,14%

L'équipage australien était complètement remanié pour ces JO avec seulement une championne du monde 2019. Sans compétition internationale depuis 2 ans, L. Stephan, R. Popa, J. Morrison et A. McIntyre ont résisté aux attaques des Néerlandaises vice-championnes du monde 2019. 3 rameuses étaient championnes du monde U23 de cette discipline en 2017, dont K. Florijn, fille de R. Florijn, champion olympique en M2x en 1988 et en M8+ en 1996. Passée par la Régate Finale de Qualification Olympique, l'Irlande, vice-championne d'Europe 2021, remporte la médaille de bronze.

M4-	AUS	5:42,76	OB	97,44%
05:34,0	ROU	5:43,13	00,37	97,34%
	ITA	5:43,60	00,84	97,21%
	GBR	5:45,78	03,02	96,59%
	USA	5:48,85	06,09	95,74%
	NED	5:50,81	08,05	95,21%

A. Hill, J Hargreaves et S. Turin, tous les 3 champions du monde 2017 et 2018, associés à A. Purnell (vice-champion du monde 2018 en M4x), succèdent au « Oarsome-Foursome » de 1996 et remportent un titre trusté par les Britanniques depuis 2000. La Grande-Bretagne rate la passe de 6, débordée à l'enlevage par les vice-champions du monde roumains (3 rameurs champions du monde juniors en 2016 et champions du monde U23 en 2017) et l'Italie, qui a dû remplacer B. Rosetti (positif au Covid) par le chef de nage du M2- : M. di Costanzo.

M4x	NED	5:32,03	WBT	99,09%
05:29,0	GBR	5:33,75	01,72	98,58%
WBT battu en finale : NED 5:32,03	AUS	5:33,97	01,94	98,51%
	POL	5:34,27	02,24	98,42%
	ITA	5:37,29	05,26	97,54%
	EST	5:38,58	06,55	97,17%

Champions du Monde en titre, D. Uittenbogaard, A. Wiersma, T. Wieten et K. Metsemakers s'offrent l'or olympique et améliorent de 23 centièmes le WBT (5:32,26, UKR 2014). Alors que l'on attendait l'Italie et la Pologne pour le podium, la surprise est venue de la Grande-Bretagne. En tête après 1000 m, tandis que les Italiens sous pression commettaient 2 fautes irréversibles, les Britanniques (1 rameur vice-champions du monde 2017) devancent l'Australie (1 rameur vice-champion du monde 2018, 1 vice-champion olympique 2016 et 2 champions du monde U23 en 2016).

W4x	CHN	6:05,13	WBT	99,42%
06:03,0	POL	6:11,36	06,23	97,75%
WBT battu en finale : CHN 6:05,13	AUS	6:12,08	06,95	97,56%
	ITA	6:13,33	08,20	97,23%
	GER	6:13,41	08,28	97,21%
	NED	6:15,75	10,62	96,61%

Comme prévu, les Chinoises sont restées intouchables. Elles signent même un nouveau WBT en effaçant le 6:06,84 des Allemandes datant de 2014. La Pologne (championne du monde 2018, deuxième en 2017 et 2019) a tenu son rang et devance l'Australie, victorieuse de la Régate Finale de Qualification Olympique. L'Allemagne (3 vice-championnes du monde 2018), longtemps 2^{ème}, fait une fausse pelle à 200m de l'arrivée et les Pays-Bas (Champions d'Europe 2021) ont craqué en fin de course. En finale B, V. Aernoudts, M. Bailleul, M. Jacquet et E. Lunatti, prennent la 3^e place (9^e au général).

Résultats des Finales A (jeudi 29 juillet - ordre chronologique)

M2-	CRO	6:15,29		97,26%
06:05,0	ROU	6:16,58	01,29	96,92%
	DEN	6:19,88	04,59	96,08%
	CAN	6:20,43	05,14	95,94%
	SRB	6:22,34	07,05	95,46%
	ESP	6:25,25	09,96	94,74%

Après l'or en M2x en 2016, les frères Sinkovic réalisent un doublé inédit sans être inquiétés. Avec le passage des Italiens en M4-, la course à la médaille était ouverte à de nombreux outsiders. Si les Roumains M. Cozmiuc et C. Tudosa (vice-champions du monde 2018) retrouvent leur rang, les Danois F. Vystavel et J. Sutton, deuxièmes de la Régate Finale de Qualification Olympique et derniers qualifiés, remportent leur première médaille internationale en devançant des équipages au palmarès plus fourni. G. et T. Turlan terminent à la 9^e place.

W2-	NZL	6:50,19		98,73%
06:45,0	ROC	6:51,45	01,26	98,43%
WBT battu 2 fois en DF : GRE 6:48,70 NZL 6:47,41	CAN	6:52,10	01,91	98,28%
	GBR	6:54,96	04,77	97,60%
	GRE	6:57,11	06,92	97,10%
	ESP	7:00,05	09,86	96,42%

Championnes du monde 2017 et 2019, K. Gowler et G. Prendergast s'imposent logiquement. Deux autres favoris : Canada (champion du monde 2018) et Grande-Bretagne (H. Glover championne olympique 2012 et 2016), ont été malmenés. D'abord par le duo grec (dernier qualifié des mondiaux, champion du monde U23 en 2019, champion du monde junior 2018), victorieux de sa demi-finale, avec un nouveau WBT (aussitôt battu pas la Nouvelle-Zélande). Puis par la paire russe victorieuse de la Régate Finale de Qualification Olympique qui, en réalisant un gros second 1000 m, sort les Britanniques du podium.

LM2x	IRL	6:06,43		98,79%
06:02,0	GER	6:07,29	00,86	98,56%
WBT battu en DF : IRL 6:05,33	ITA	6:14,30	07,87	96,71%
	CZE	6:16,42	09,99	96,17%
	BEL	6:18,10	11,67	95,74%
	URU	6:24,21	17,78	94,22%

Pas de surprise dans cette discipline si ce n'est l'écart important entre l'Irlande (première) et l'Italie (troisième). P. O'Donovan (2^e JO 2016) et F. Mc Carthy, champions du monde en 2019 et d'Europe en 2021, ont semblé contrôler l'offensive allemande avant d'accélérer pour s'emparer de l'or. L'équipage tchèque, victorieux lors de la Régate Finale de Qualification Olympique prend une belle 4^e place, tandis que l'Uruguay, vainqueur de la Régate Américaine de Qualification Olympique a réussi à se hisser en finale, la première fois pour cette nation depuis les JO de 1952 (médaille de bronze en M2x).

LW2x	ITA	6:47,54		98,64%
06:42,0	FRA	6:47,68	00,14	98,61%
WBT battu 2 fois en DF : GBR 6:41,99 ITA 6:41,36	NED	6:48,03	00,49	98,52%
	GBR	6:48,04	00,50	98,52%
	USA	6:48,54	01,00	98,40%
	ROU	6:49,40	01,86	98,19%

Les Pays-Bas (1 rameuse championne olympique en 2016) avaient amélioré le WBT lors de la dernière manche de la Coupe du Monde (6:43,79) et arrivaient au Japon dans la peau des favorites. Dans une discipline restée très dense malgré le forfait des championnes du monde néo-zélandaises, la finale a tenu toutes ses promesses. À 200 m de l'arrivée, tout le monde pouvait encore gagner. Décisives dans leur enlèvement, V. Rodini et F. Cesarini devancent finalement de quelques centimètres L. Tarantola et C. Bové. Les Françaises réalisent le meilleur dernier 500 m pour se parer d'argent.

Résultats des Finales A (vendredi 30 juillet - ordre chronologique)

W1x	NZL	7:13,97	OB	97,47%
07:03,0	ROC	7:17,39	03,42	96,71%
	AUT	7:19,72	05,75	96,20%
	GBR	7:20,39	06,42	96,05%
	SUI	7:20,91	06,94	95,94%
	CHN	7:21,33	07,36	95,85%

Comme chez les hommes, la championne du monde 2019, l'Irlandaise S. Puspure (39 ans) s'est arrêtée en demi-finale. La révélation de cette saison, la Russe H. Prakasten (invaincue en 2021 depuis sa victoire à la Régate Européenne de Qualification Olympique) n'a rien pu face à la détermination d'E. Twigg. À 34 ans et après 2 quatrième places en 2012 et 2016, la Néo-Zélandaise décroche l'or pour ses 4^e JO. Toujours bien placée depuis le début de l'olympiade, l'Autrichienne M. Lobnig complète le podium.

M1x	GRE	6:40,45	OB	96,64%
06:27,0	NOR	6:41,66	01,21	96,35%
	CRO	6:42,58	02,13	96,13%
	DEN	6:42,73	02,28	96,09%
	ROC	6:49,09	08,64	94,60%
	LTU	6:57,60	17,15	92,67%

La surprise de ces JO est venue du Grec S. Ntouskos, premier champion olympique en aviron pour son pays ! Vice-champion du monde U23 en 2019, pointu PL en 2016, passé par la Régate Européenne de Qualification Olympique, en mai, vainqueur en demi-finale, éliminant au passage O. Zeidler, champion du monde 2019, il a couru cette finale en patron devant K. Borch battant au passage le record olympique de M. Drysdale. D. Martin décroche sa seconde médaille olympique en M1x à la photo-finish, après l'argent de 2016.

W8+	CAN	5:59,13	OB	97,74%
05:51,0	NZL	6:00,04	00,91	97,49%
WBT battu en repêchage : ROU 5:52,99	CHN	6:01,21	02,08	97,17%
	USA	6:02,78	03,65	96,75%
	AUS	6:03,92	04,79	96,45%
	ROU	6:04,06	04,93	96,41%

Le Canada qui attendait ce titre depuis 1992 prive la Nouvelle-Zélande d'un premier titre olympique et K. Gowler et G. Prendergast du doublé W2-/W8+. Pour la première fois depuis 2008, les USA restent au pied du podium olympique. C'est la Chine, vainqueuse de la Régate Finale de Qualification Olympique en mai, qui prend le bronze malgré un gros début de course des Australiennes. Victorieuses en repêchage la veille avec un nouveau WBT, les Roumaines, elles aussi passées par la RFQO, n'ont joué aucun rôle dans cette finale.

M8+	NZL	5:24,64	OB	97,03%
05:15,0	GER	5:25,60	00,96	96,74%
	GBR	5:25,73	01,09	96,71%
	USA	5:26,75	02,11	96,40%
	NED	5:27,96	03,32	96,05%
	AUS	5:36,23	11,59	93,69%

Première nation non qualifiée en 2019, vainqueuse lors de la Régate Finale de Qualification Olympique et passée par les repêchages aux JO, la Nouvelle-Zélande s'impose face aux favoris de l'épreuve reine. Le 3^e titre olympique consécutif pour H. Bond (le 2^e pour les Néo-Zélandais en M8+ après celui de 1972 à Munich) place ce grand pays d'aviron au sommet du classement des médailles. L'Allemagne et la Grande-Bretagne ont été débordées, tandis que les Néerlandais, décalés dès le départ, n'ont pas été au niveau de la série qu'ils avaient remportée quelques jours plus tôt.